

MESURES POUR COMPENSER LES DÉSAVANTAGES QUE POURRAIENT SUBIR LES CANDIDAT-E-S SOUFFRANT D'UNE DÉFICIENCE AUDITIVE LORS DE LA PROCÉDURE DE QUALIFICATION

(Décision de la commission CSFP/CSFO Procédures de qualification du 16 mars 2010)

1 Base légale

S'appliquent en l'occurrence les articles 3, let. c, 7 et 18, de la Loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr) du 13 décembre 2002 ainsi que l'art. 35, let. c, de l'ordonnance correspondante (OFPr) du 19 novembre 2003.

2 Déficience auditive

La déficience auditive est un handicap invisible. D'un point de vue didactique, les déficiences auditives peuvent être distinguées grosso modo de la façon suivante:

- surdité
- malentendance
- surdité tardive
- personnes portant un implant cochléaire

Dans la pratique cependant, les différentes catégories de déficiences auditives requièrent des mesures spécifiques, adaptées au cas individuel, pour pallier les inconvénients que représente le handicap.

Surdité

La déficience auditive de naissance ou survenue dès la prime enfance est si sévère que l'acquisition du langage ne peut se faire naturellement par le biais de l'ouïe. En raison de cette déficience auditive sévère et précoce, les personnes sourdes s'orientent surtout visuellement dans leur environnement. Même avec un appareillage auditif, la communication phonologique est toujours liée à un stress et à des restrictions (lecture labiale).

Le vocabulaire est souvent restreint et la maîtrise de la grammaire et de la syntaxe très faible.

Malentendance

La capacité auditive est plus ou moins diminuée (malentendance légère, moyenne ou sévère), mais encore suffisamment bonne pour que le développement du langage, avec une aide auditive, se fasse encore spontanément; autrement dit, la perception langagière par l'ouïe est encore possible.

Les personnes malentendantes présentent, en raison du développement plus difficile ou en partie limité de leur compétence phonologique, des déficits spécifiques au niveau de la perception et de l'assimilation de la langue. La compréhension langagière demeure également restreinte chez les personnes portant un implant cochléaire.

Surdité tardive

La perte de l'audition n'est survenue qu'après l'acquisition normale et sans entrave de la langue maternelle par le biais d'une ouïe à l'origine intacte. Les personnes atteintes d'une surdité tardive disposent donc d'une compétence langagière et phonatoire normale. La perte auditive subite entrave dans de nombreux cas une communication normale. La perception des sons est perturbée, car la personne ayant tardivement perdu l'ouïe n'a pas encore acquis la faculté de lire sur les lèvres ou de communiquer par signes. Pour des raisons physiologiques (par exemple cochlée ou nerf auditif déficients), l'appareillage auditif ne constitue pas toujours une aide efficace pour les personnes devenues sourdes tardivement.

Personnes portant un implant cochléaire

Pour l'exprimer de manière simplifiée, les personnes portant un implant cochléaire sont des sourds ou des malentendants «connectés acoustiquement».

Suivant leur degré de faculté langagière et les mesures prises (implantation avant l'acquisition du langage ou implantation ultérieure), leur compétence langagière et phonatoire est plus ou moins développée. Chez les personnes portant un implant cochléaire, il faut tenir compte des éléments suivants:

- L'aptitude à traiter correctement le langage vocal et la compétence langagière ne correspondent pas à la capacité physiologique de percevoir et d'assimiler des signaux acoustiques.
- Entendre ne veut pas dire comprendre.
- En raison de leur prothèse auditive, les personnes portant un implant cochléaire peuvent subir un stress physique (maux de tête, fatigue, tinnite).
- Même si leur appareillage est optimal, les porteurs/euses d'un implant cochléaire demeurent des déficient-e-s auditifs/ves et requièrent pour la communication un environnement approprié (pièce sans source sonore perturbante, une communication directe, une articulation claire).

3 Compensation des inconvénients que peuvent subir les apprenti-e-s ayant une déficience auditive

Les apprenti-e-s présentant une déficience auditive ne doivent pas subir de préjudice en raison de leur handicap pendant les cours professionnels, lors des procédures de qualification (examens partiels, examens finaux) et à l'occasion des relevés de leurs prestations (travaux en classe, travaux personnels d'approfondissement, tests, contrôles des objectifs d'apprentissage). Les exigences en termes de prestations sont conçues de façon différenciée et adaptée au besoin d'appui individuel; ce faisant, les exigences cognitives et professionnelles doivent correspondre dans une mesure appropriée à celles posées aux apprenti-e-s «bien-entendant-e-s».

4 Mesures spécifiques

Liste non exhaustive de mesures spécifiques appropriées:

- Prolongation du temps accordé
- Accompagnement par un-e enseignant-e spécialisé-e
- Accompagnement par un-e interprète
- Aménagement individuel des pauses
- Organisation individuelle adaptée de la place de travail
 - Passation de l'examen dans une pièce séparée
 - Passation de l'examen dans une pièce séparée, en compagnie d'un-e enseignant-e spécialisé-e
- Explications concernant les thèmes d'examen
- Aides visuelles à la communication
- Assistance à la communication
- Traduction simultanée écrite
- Examen oral en lieu et place d'un examen écrit
- Examen écrit en lieu et place d'un examen oral
- Exercices de compréhension orale lus par une personne qui articule clairement et permet ainsi la lecture labiale (en lieu et place des textes enregistrés sur bande magnétique).
- Inscription du candidat ou de la candidate dans un autre canton
- Mise à disposition d'outils de travail spécifiques ou autorisation d'en utiliser: machine à écrire, ordinateur, magnétophone, feuilles de travail plus grandes ou adaptées aux besoins spécifiques des candidat-e-s

5 Compensation des désavantages liés au handicap lors de l'examen final

D'entente avec les personnes concernées, la direction de l'école professionnelle ou le prestataire de la formation à la pratique professionnelle présente par écrit aux responsables des examens, jusqu'au 30 novembre, les demandes de mesures spécifiques pour compenser les désavantages que représente le handicap. Comme chaque cas particulier requiert des mesures individuelles et différenciées, il n'y a pas lieu de fixer des dispositions générales.

**6 Exemple de relevé des modifications de l'examen final**

Profession apprise	Concepteur/trice en multimédia
Nature du handicap:	Sourd-e
Handicap spécifique	Capacité partielle de s'exprimer oralement
Modifications nécessaires de l'examen:	
Aides techniques	aucune
Modification temporelle	Prolongation de la durée de l'épreuve, par exemple de deux heures , pour permettre au candidat ou à la candidate de poser des questions et d'obtenir des précisions durant l'examen
Aides personnelles	Interprète en langue des signes
Modification des épreuves d'examen	Reformulation adéquate des documents d'examen
Lieu de l'examen	Lieu de formation du candidat ou de la candidate

En Suisse romande, il n'existe pas d'école pour les apprentis souffrant d'une déficience auditive. Chaque école examine avec le canton la manière de régler chaque cas. Pour cette raison, les points 7 et 8 de la version allemande ne sont pas repris en français.